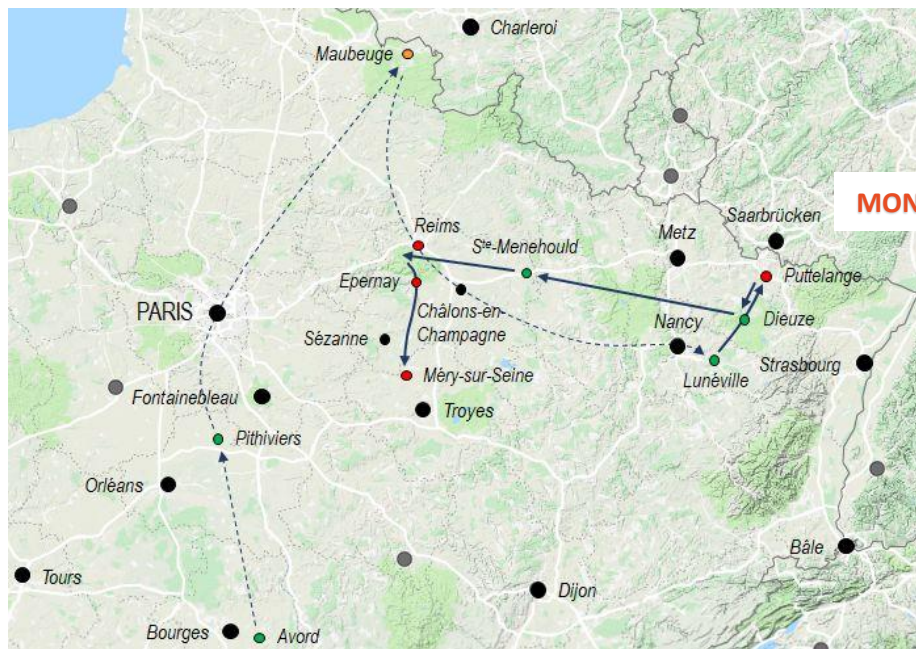




Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 1^{ER} REGIMENT DE ZOUAVES



MONTAGNE DE REIMS 1940



Eric de FLEURIAN
05/08/2018
Modificatif n° 2 du 16/10/2018
© Copyright 2018 les-tirailleurs.fr



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Situation avant le 1^{er} septembre 1939 | 2 |
| Déroulement des opérations | 2 |
| <i>De la mobilisation à l'arrivée en zone des armées</i> | 2 |
| <i>Sur la frontière du Nord</i> | 3 |
| <i>Sur le front de Lorraine</i> | 3 |
| <i>En Champagne</i> | 4 |
| Après la campagne | 8 |
| Etat d'encadrement | 9 |
| Texte des citations | 11 |
| Sources | 11 |

Avertissement

Le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne n'existe pas. Pour rédiger ce document qui présente encore des lacunes ou imprécisions, j'ai heureusement bénéficié d'une abondante documentation aimablement transmise par Monsieur Didier Barrilliet.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Situation avant le 1^{er} septembre 1939

Le 1^{er} régiment de zouaves est stationné à Casablanca (Maroc) depuis avril 1919.

Déroulement des opérations

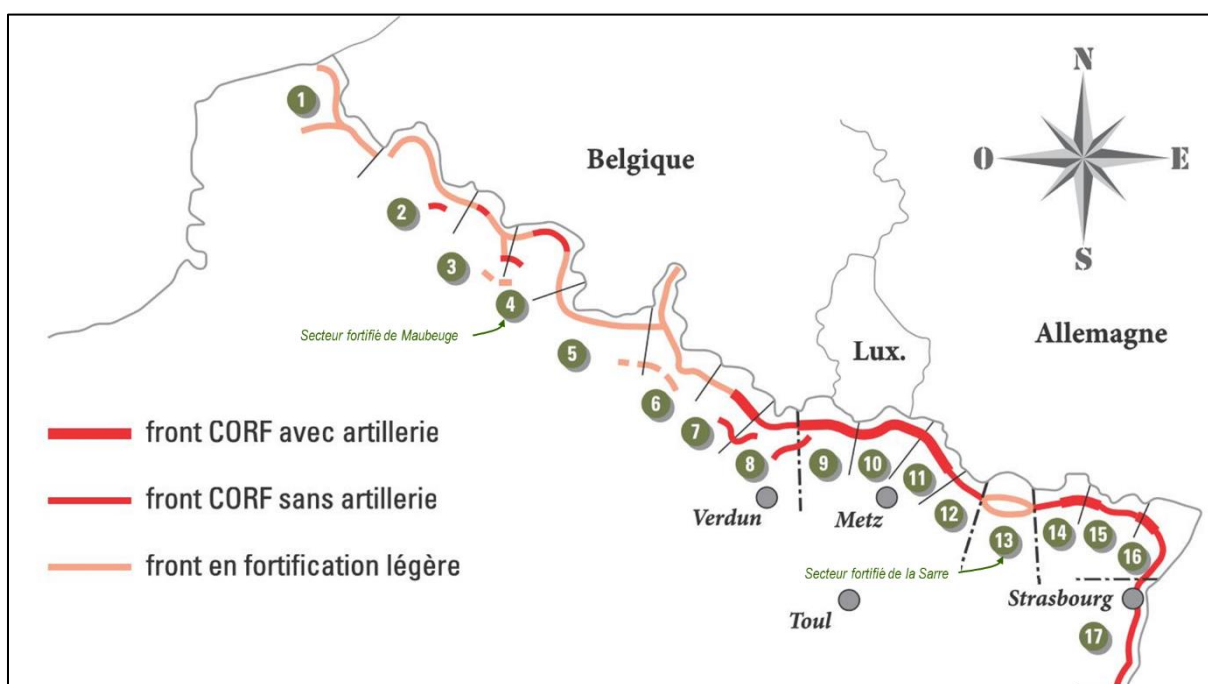
De la mobilisation à l'arrivée en zone des armées, 2 septembre au 22 octobre 1939

A la mobilisation, le 1^{er} RZ intègre la 82^e division d'infanterie d'Afrique qui comprend aussi le 4^e RTM et le 6^e RTA.

Il embarque le 29 septembre 1939 à Oran sur trois bateaux dont le "*Président Dal Piaz*" (EM, CHR, CRE, CDT) et le « *Gouverneur général Cambon* » (1^{er} bataillon) et débarque à Marseille le 1^{er} octobre. Il fait ensuite mouvement par voie ferrée sur le camp d'Avord (20 km E Bourges) où il complète ses effectifs et se transforme en régiment de type nord-est.

Le 10 octobre, Il fait mouvement par voie ferrée à destination de Pithiviers (40 km NE Orléans) où se concentre la division.

Du 19 au 22 octobre, avec la division il fait mouvement par voie ferrée sur Maubeuge.

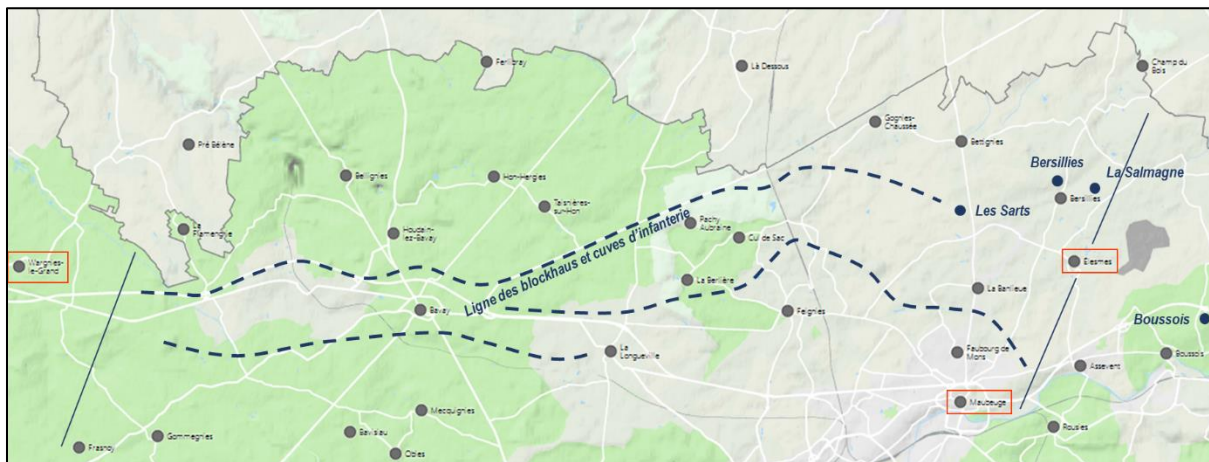


TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sur la frontière du Nord, 23 octobre 1939 au 3 avril 1940

Rattachement : 1^{re} armée, 5^e corps d'armée.

Du 23 octobre 1939 au 2 avril 1940 dans le secteur fortifié de Maubeuge, le régiment participe à l'occupation du secteur du Hainaut, de Wagnies-le-Grand à Elesnes.



Relevée par la 1^{re} division marocaine le 2 avril 1940, la 82^e DIA se regroupe en arrière de la position puis, du 4 au 7 avril, elle fait mouvement par voie ferrée sur la région de Lunéville.

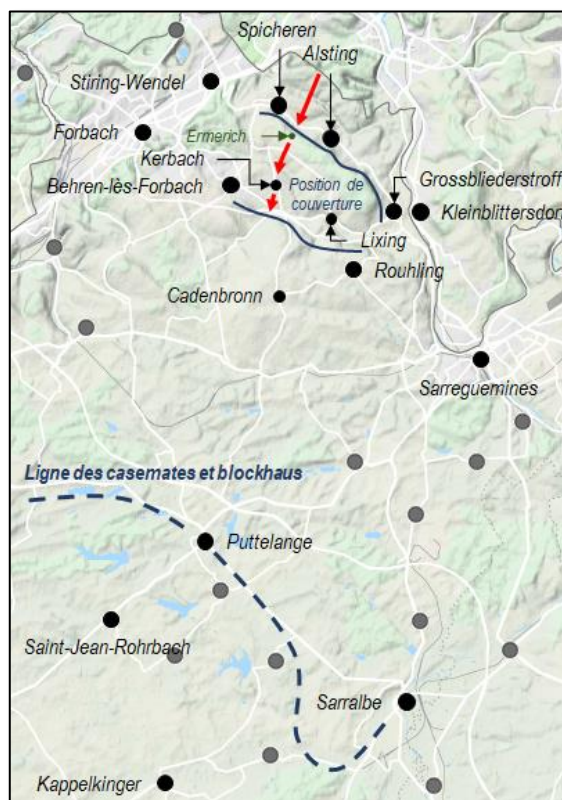
Sur le front de Lorraine, 4 avril au 24 mai 1940

Rattachement : 4^e armée le 4 avril, 20^e corps d'armée le 12 avril

Après quelques jours de repos au nord de Lunéville, la division fait mouvement du 12 au 14 avril vers la région de Puttrelange. Entre le 18 et le 25 avril, elle relève la 14^e DI dans le secteur Sarre-Ouest du secteur fortifié de la Sarre, sous-secteur de Saint-Jean-Rohrbach et de Kappelkinger.

Dans ce secteur, le 1^{er} RZ tient le plateau de Cadenbronn et ses avancées avec la 3^e compagnie dans le point d'appui de Kerbach et la 11^e compagnie dans les postes avancés de l'Ermerich.

Le 12 mai à 04h00, les Allemands attaquent le PA de Kerbach qui se défend avec succès, mais les quatre postes du bois de l'Ermerich sont rapidement débordés, encerclés et dépassés. A partir de 09h00, la situation des défenseurs du PA de Kerbach devient critique en raison des infiltrations qui se développent sur ses arrières. La garnison du PA arrive à se replier avant d'être



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

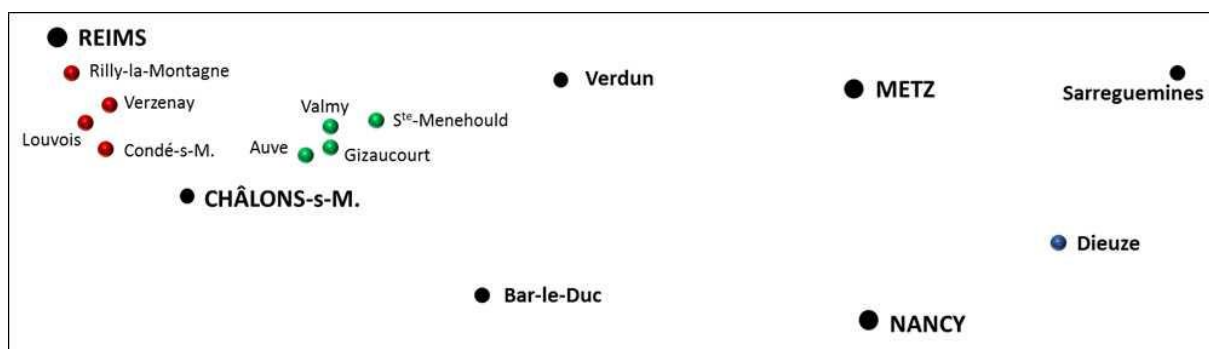
encerclée totalement et se regroupe vers midi à Cadenbronn. Quant aux quatre postes tenus par la 11^e compagnie, malgré leur défense héroïque pendant toute la journée et une partie de la nuit, ils tombent finalement aux mains des Allemands.

Le 13 mai matin, les unités du régiment qui tiennent la position de couverture sur le plateau de Cadenbronn sont violemment bombardés mais aucune attaque de l'infanterie n'est prononcée à l'issue.

A partir du 14 mai, les Allemands adoptent une posture défensive dans le secteur¹.

Couvert par quelques éléments actifs, la division quitte ses positions entre le 21 et le 23 mai et se regroupe le 24 mai dans la région de Dieuze.

Les 25 et 26 mai, la division fait mouvement vers la région Valmy, Gizaucourt (O Sainte-Menehould).



En Champagne, 27 mai au 15 juin 1940

*Rattachement : Réserve de GQG, 25 mai au 5 juin
4^e armée le 6 juin, 23^e corps d'armée le 10 juin*

Placé en réserve de grand quartier général à l'ouest de Sainte-Menehould, la division fait mouvement vers la Montagne de Reims, le 1^{er} RZ sur Puisieux. Le 5 juin, chargé d'interdire le franchissement de la Vesle et du canal à l'est de Reims, le régiment est réparti : le 1^{er} bataillon à Sillery, le 3^e bataillon à Taissy, le 2^e bataillon au château de Romont.

Combats dans la Montagne de Reims, 11 & 12 juin 1940

Le 9 juin à 11h00, alors que la bataille de l'Aisne vient de débiter, la division reçoit une nouvelle mission en trois points :

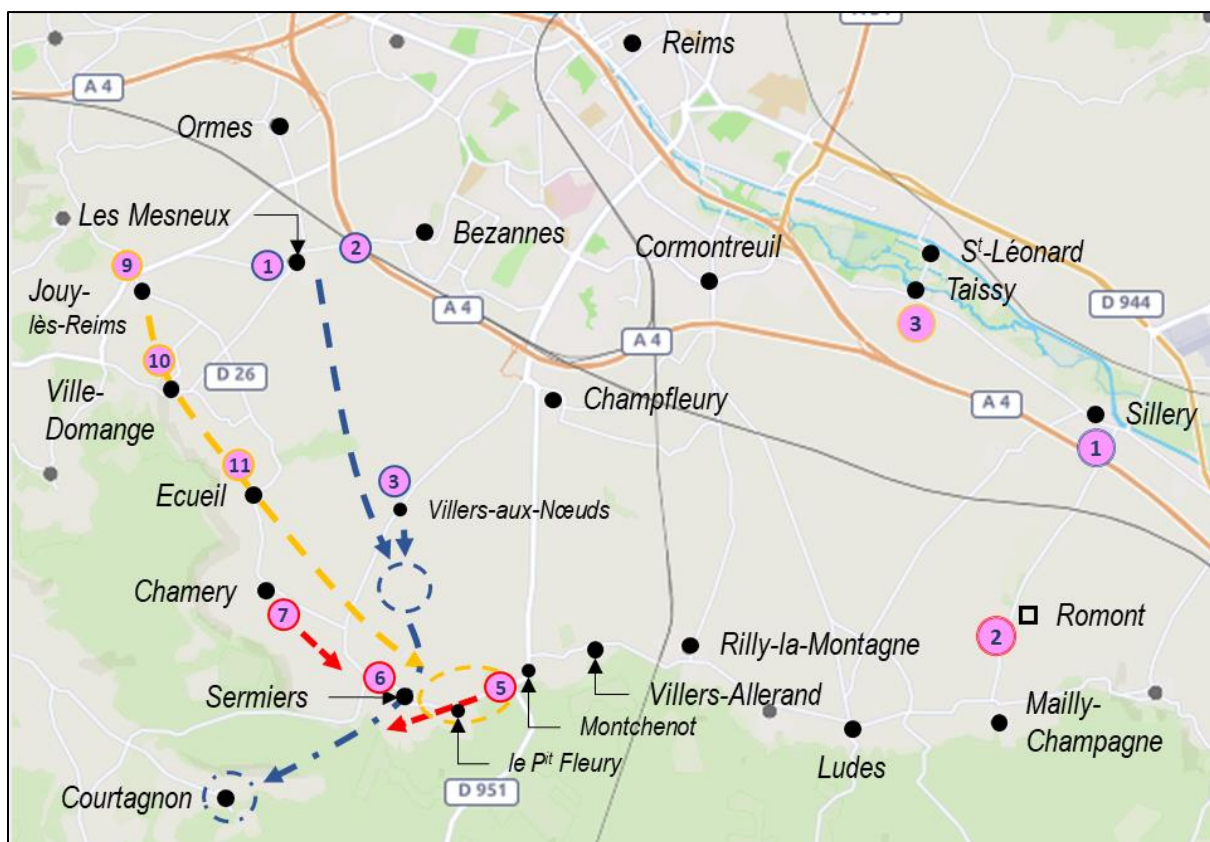
- Assurer la liaison avec la 6^e armée à l'est de la route Courcelles, Serriers, Epernay ;
- Assurer la défense de Reims et des ponts du canal jusqu'à Courcelles inclus ;
- Tenir avec un élément la lisière nord de la montagne de Reims aux environs de la route Reims, Epernay.

Cet ordre entraîne un remaniement important du dispositif orienté maintenant face au nord-ouest. Les mouvements s'effectuent d'autant plus difficilement que le 10 juin, la division reçoit l'ordre

¹ Les pertes durant les combats de la Sarre pour la période du 11 au 15 mai 1940 s'élèvent à 346 tués, blessés, prisonniers ou disparus. Elles n'ont été que très partiellement remplacées.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

d'étendre son dispositif vers l'ouest jusqu'à la route Reims, Ville-en-Tardenois. Le 10 juin dans la soirée, le régiment débute ses mouvements de mise en place qui durent une grande partie de la nuit.



Le 11 juin à l'aube, placé au centre du dispositif de la division sur une position non organisée, le 1^{er} RZ a ses éléments de tête à Jouy-lès-Reims (3^e bataillon) et Les Mesneux (1^{er} bataillon) et s'échelonne dans la profondeur jusqu'à Sermiers (2^e bataillon).

Après les premiers contacts vers 07h30 par leurs éléments de reconnaissance, les Allemands attaquent avec une extrême violence les trois régiments de la division à partir de 08h30. Les trois compagnies de 1^{er} échelon du régiment sont attaquées sur l'ensemble de leur front tandis que la 10^e compagnie l'est par le nord-ouest en provenance du secteur du 6^e RTA.

Malgré une belle résistance, subissant de fortes pertes, exécutant l'ordre de « tenir sans esprit de recul », les compagnies sont progressivement enveloppées et encerclées. Quand arrive enfin l'ordre de repli, moins du 1/3 des effectifs engagés arrive à briser l'encercllement et rejoindre les positions de repli sur la deuxième ligne de défense tenue par le 2^e bataillon.

La 9^e compagnie tient toute la nuit ses positions avant de se rendre le 12 juin à 07h00, totalement submergée et dépassée ; seule la section Rongier échappe à l'anéantissement.

A la 10^e compagnie, encerclée dans Ville-Domange, seul 1/3 de ses effectifs pourra se dégager à la nuit et rejoindre Ecueil.

La 1^{re} et la 2^e compagnies totalement encerclées à la nuit, force l'encercllement dans la nuit. Seule la valeur d'une section de chaque compagnie arrive à s'échapper.

Dans la nuit du 11 au 12 juin, le régiment déjà bien amoindri se rétablit à la lisière de la forêt de la Montagne de Reims

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 12 juin au matin, lorsque les Allemands reprennent leur marche en avant, la 3^e compagnie dans le secteur de Villers-aux-Nœuds et la 7^e compagnie à Chamery subissent les premiers le choc des attaques qui s'étendent progressivement à toute la ligne de défense. Durant ces combats, le régiment perd la valeur de deux compagnies et demi.

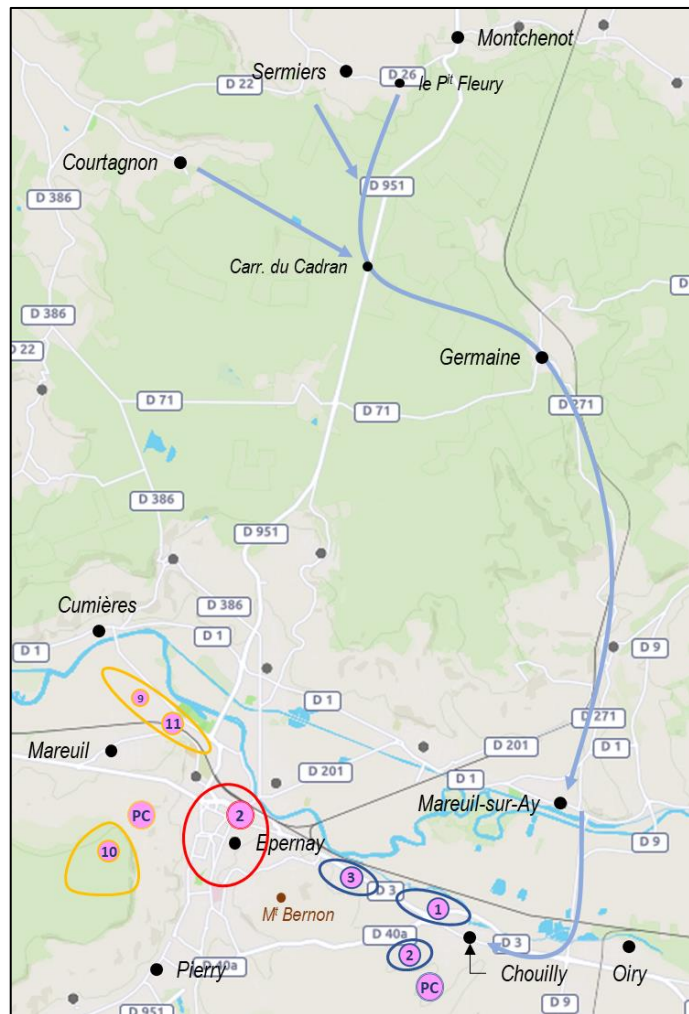
L'ordre de repli vers la Marne, donné vers 16h30, est exécuté en bon ordre.

Défense de la Marne, 13 juin 1940

Après avoir fait mouvement durant la nuit du 12 au 13 juin et passé la Marne à Mareuil-sur-Ay, le régiment rejoint Chouilly où il reçoit la mission d'interdire le franchissement de la Marne et du canal entre Cumières exclu et Chouilly exclu.

Le 13 juin matin, le régiment est en place : le 3^e bataillon à l'ouest d'Épernay, le 1^{er} bataillon à l'Est d'Épernay et le 2^e bataillon à Épernay. Hormis les tirs de l'artillerie allemande, et excepté pour la 11^e compagnie qui fait face à une attaque allemande, la journée est relativement calme sur le front du régiment, réduit maintenant à moins de 50% de ses effectifs suite aux pertes consécutives.

Le 13 juin dans l'après-midi, après avoir fait sauter les ponts d'Épernay, le régiment se replie en direction des marais de Saint-Gond par Avize, couvert à hauteur du Mont Bernon par le 2^e bataillon puis à hauteur de Cramant par le 3^e bataillon.



Retraite du centre, 14 au 15 juin 1940

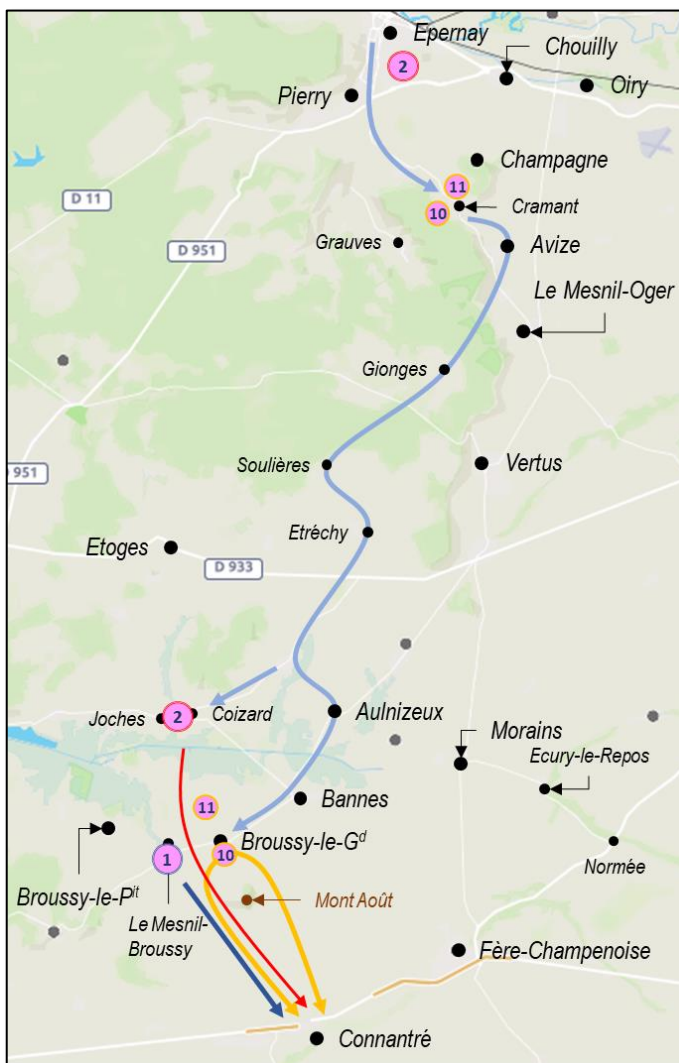
Après une marche particulièrement pénible, le régiment arrive le 14 juin à l'aube et s'installe à Broussy-le-Mesnil (1^{er} bataillon) et Broussy-le-Grand (3^e bataillon). Le 2^e bataillon réduit à la valeur d'une compagnie tient les avant-postes au nord des marais, entre Coizard et Joches.

A peine arrivé, apprenant la capture à Saint-Saturnin du général commandant la division et son état-major, le colonel Fromentin prend le commandement de la division et le chef de bataillon Campana celui du régiment. Vers 09h00, l'ennemi occupe Sézanne et lance des reconnaissances sur les arrières de la division dont les positions sont attaquées dès 10h00. Les actions offensives ennemies sont repoussées jusqu'à 13h00. A partir de 14h00, après un violent appui d'artillerie, les Allemands entament finalement notre dispositif. Le régiment se replie vers 18h00 en direction de Connantré. Le 2^e bataillon perd durant ces combats la valeur d'une demie compagnie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Dans la nuit du 14 au 15 juin, progressant souvent à travers champs pour éviter les patrouilles allemandes, les bataillons devenus squelettiques marchent vers la Seine, le 1^{er} bataillon vers le sud et le 3^e bataillon vers le sud-est. Le 2^e bataillon n'existe plus en tant qu'unité combattante.

Le 15 juin à l'aube, le 1^{er} bataillon arrive à Faux-Fresnay puis poursuit sur Courcemain et Boulages où il tient le pont sur l'Aube. Vers 12h30, les Allemands venant du nord-ouest attaquent la position tenue par le 1^{er} bataillon. Le bataillon résiste jusqu'à 16h00 avant de faire sauter le pont et de se replier en direction de Troyes. Réduit à un groupe d'une soixantaine de combattants, le bataillon arrive au nord de Troyes vers 19h30. Les ponts sur la Seine étant tous détruits et les Allemands très présents dans la zone, le groupe se scinde en petits groupes qui tentent isolément de franchir les lignes ennemies ; le 1^{er} bataillon n'existe plus.



Le 3^e bataillon arrive à l'aube à Champfleury puis poursuit en direction de Troyes avec l'intention de franchir la Seine à Villacerf. L'épuisement fractionne définitivement ce qui reste du bataillon en petits groupes qui tentent isolément de franchir les lignes ennemies ; le 3^e bataillon n'existe plus.

Le 16 juin au matin, le régiment n'existe plus. Des éléments ayant franchi la Seine au pont de Chappes sont capturés peu après dans la région de Nicey, au sud de Troyes. Quant au colonel Fromentin, il a lui aussi franchi la Seine à l'est de Troyes avec une centaine de zouaves de son régiment et se dirige sur Dijon via Chaource.

8 officiers, 27 sous-officiers et 191 zouaves parviennent finalement à rejoindre la région de Saint-Flour dans le Cantal.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} RZ est dissous à Albi par le dépôt n° 161 dans le courant du mois de juillet 1940.

Après la campagne

Le 1^{er} régiment de zouaves est reconstitué en août 1940 en Algérie à partir du 29^e RZ dissous. Il est maintenu dans l'armée d'armistice, le 1^{er} novembre 1940, et tient garnison à Alger et Fort-National.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etat d'encadrement

Chef de corps

Colonel Fromentin.

Chef de bataillon Campana, le 14 juin

Chef d'état-major : chef de bataillon Campana

Compagnie de commandement : capitaine Aubrat ; capitaine Soitout

Compagnie hors rang : capitaine Mestres

Compagnie régimentaire d'engins : capitaine Chamot, capitaine Hascoët (9 janvier 1940 ; † 16 juin 1940)

1^{er} bataillon

Chef de bataillon Bée

Capitaine adjudant-major : capitaine Baillot ; capitaine Daleirac

Compagnie d'accompagnement de bataillon : lieutenant Fanelli († 16 mai 1940) ; lieutenant Benyahia Alloua (16 mai 1940), capitaine Sérafino (10 juin 1940)

1^{re} compagnie² : capitaine Saurat

2^e compagnie³ : capitaine Daleirac ; capitaine Baillot

3^e compagnie : capitaine Chauveau ; lieutenant Mathieu (blessé le 12 mai 1940) ; lieutenant Fournier

2^e bataillon

Chef de bataillon Bayhourst

Capitaine adjudant-major : capitaine Courtes ; capitaine Planson († 12 juin 1940)

Compagnie d'accompagnement de bataillon : capitaine Cardiet

5^e compagnie : capitaine Soitout ; capitaine Aubrat ; lieutenant Monod (12 juin 1940 ; † 16 juin 1940)

6^e compagnie : capitaine Rambaud

7^e compagnie : lieutenant Charmaille ; capitaine Basroger (mai 1940 ; blessé le 12 juin 1940) ; lieutenant Daure (12 juin 1940)

3^e bataillon

Chef de bataillon Daurensan

Capitaine adjudant-major : capitaine Garnier ; capitaine Chauveau

Compagnie d'accompagnement de bataillon : capitaine Jourdanet ; capitaine Droz (mai 1940)

² La 1^{re} compagnie est aux 2/3 anéantie le 11 juin 1940 ; il ne reste après repli que la valeur d'une section.

³ La 2^e compagnie est aux 2/3 anéantie le 11 juin 1940 ; il ne reste après repli que la valeur d'une section.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

9^e compagnie⁴ : capitaine François CAPITAINE

10^e compagnie⁵ : capitaine Hascoët ; lieutenant de Monrond (9 janvier 1940 ; † 11 juin 1940) ;
lieutenant Maison

11^e compagnie : lieutenant Vallée

⁴ La 9^e compagnie, moins la section Rongier, est anéantie le 11 juin 1940.

⁵ La 10^e compagnie est anéanti aux 2/3 le 11 juin 1940.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Texte des citations

1^{er} régiment de zouaves, à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du colonel Fromentin, s'est montré au cours de la campagne de mai-juin 1940, digne de son passé riche de gloire et de ses traditions héroïques.

Sur le front de Lorraine, du 12 au 17 mai 1940, a résisté avec la dernière énergie et au prix de lourds sacrifices au choc de l'attaque allemande sur les avancées du secteur de la Sarre : à Kerbach, au bois Emerich, à Cadenbronn.

Engagé le 10 juin, dans la montagne de Reims, a disputé pied à pied le terrain à un ennemi très supérieur en nombre et puissamment appuyé par ses chars, son artillerie lourde et une aviation maîtresse du ciel.

Replié, par ordre, au sud de la Marne, a contribué de combattre sous le commandement du chef de bataillon Campana, le 14 juin, aux marais de Saint-Gond, puis le 15 à Courcemain et à Méry-sur-Seine et le 16 à Troyes, jusqu'au moment où, dans une lutte sans cesse plus inégale contre un adversaire dont les engins blindés le débordaient et le prenaient à revers, il fut submergé et écrasé sous le nombre. (*Ordre général n° 743/C du 8 septembre 1941, publié au JO du 5 décembre 1941*)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnet de la Sabretache n 49

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Combats pour l'honneur (1939-1940), par le général d'armée E. Réquin, paru aux éditions Lavauzelle (1948)

La drôle de guerre en Moselle (2 tomes), par Henri Hiegel, paru aux éditions Pierron (1983 & 1984)

Documentation fournie par M Didier Barrilliet.